

DIMANCHE 1 NOVEMBRE 2026

SUJET — CHÂTIMENT ÉTERNEL

TEXTE D'OR : PSAUME 136 : 1

*« Louez l'Éternel, car il est bon,
car sa miséricorde dure à toujours ! »*

LECTURE ALTERNÉE : **Hébreux 12 : 5-8, 28**

5. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ;
6. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.
7. Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ?
8. Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.
28. C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Jonas 1 : 1-12, 15, 16

- ¹ La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas, fils d'Amitthaï, en ces mots :
- ² Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle ! car sa méchanceté est montée jusqu'à moi.
- ³ Et Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Éternel. Il descendit à Japho, et il trouva un navire qui allait à Tarsis ; il paya le prix du transport, et s'embarqua pour aller avec les passagers à Tarsis, loin de la face de l'Éternel.
- ⁴ Mais l'Éternel fit souffler sur la mer un vent impétueux, et il s'éleva sur la mer une grande tempête. Le navire menaçait de faire naufrage.
- ⁵ Les mariniers eurent peur, ils implorèrent chacun leur dieu, et ils jetèrent dans la mer les objets qui étaient sur le navire, afin de le rendre plus léger. Jonas descendit au fond du navire, se coucha, et s'endormit profondément.
- ⁶ Le pilote s'approcha de lui, et lui dit : Pourquoi dors-tu ? Lève-toi, invoque ton Dieu ! peut-être voudra-t-il penser à nous, et nous ne périrons pas.
- ⁷ Et il se rendirent l'un à l'autre : Venez, et tirons au sort, pour savoir qui nous attire ce malheur. Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Jonas.
- ⁸ Alors ils lui dirent : Dis-nous qui nous attire ce malheur. Quelles sont tes affaires, et d'où viens-tu ? Quel est ton pays, et de quel peuple es-tu ?
- ⁹ Il leur répondit : Je suis Hébreu, et je crains l'Éternel, le Dieu des cieux, qui a fait la mer et la terre.
- ¹⁰ Ces hommes eurent une grande frayeur, et ils lui dirent : Pourquoi as-tu fait cela ? Car ces hommes savaient qu'il fuyait loin de la face de l'Éternel, parce qu'il le leur avait déclaré.
- ¹¹ Ils lui dirent : Que te ferons-nous, pour que la mer se calme envers nous ? Car la mer était de plus en plus orageuse.
- ¹² Il leur répondit : Prenez-moi, et jetez-moi dans la mer, et la mer se calmera envers vous ; car je sais que c'est moi qui attire sur vous cette grande tempête.
- ¹⁵ Puis ils prirent Jonas, et le jetèrent dans la mer. Et la fureur de la mer s'apaisa.
- ¹⁶ Ces hommes furent saisis d'une grande crainte de l'Éternel, et ils offrirent un sacrifice à l'Éternel, et firent des vœux.

2. Jonas 2 : 1-3, 10 (je t'offrirai), 11

- ¹ L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits.
- ² Jonas, dans le ventre du poisson, pria l'Éternel, son Dieu.
- ³ Il dit : Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, et il m'a exaucé ; du sein du séjour des morts j'ai crié, et tu as entendu ma voix.
- ¹⁰ ... je t'offrirai des sacrifices avec un cri d'actions de grâces, j'accomplirai les vœux que j'ai faits : le salut vient de l'Éternel.
- ¹¹ L'Éternel parla au poisson, et le poisson vomit Jonas sur la terre.

3. Jonas 3 : 1-3 (jusqu'au 1^{er}.), 4-6, 10 (jusqu'au 1^{er}.)

- ¹ La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots :
- ² Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et proclames-y la publication que je t'ordonne !
- ³ Et Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l'Éternel.
- ⁴ Jonas fit d'abord dans la ville une journée de marche ; il criait et disait : Encore quarante jours, et Ninive est détruite !
- ⁵ Les gens de Ninive crurent à Dieu, ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits.
- ⁶ La chose parvint au roi de Ninive ; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre.
- ¹⁰ Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie.

4. Jean 8 : 1, 2 (jusqu'à la 3^{ème}), 3-11

- ¹ Jésus se rendit à la montagne des oliviers.
- ² Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple,
- ³ Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ;
- ⁴ Et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.
- ⁵ Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ?
- ⁶ Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre.

- 7 Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.
- 8 Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre.
- 9 Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.
- 10 Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ?
- 11 Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pèche plus.
- 5. Ésaïe 54 : 10**
- 10 Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi.
- 6. Jérémie 31 : 3 (l'Éternel) (jusqu'au ;)**
- 3 ... l'Éternel se montre à moi : Je t'aime d'un amour éternel.

Science et Santé

1. 522 : 33-34

Le créateur condamne-t-Il Sa propre création ?

2. 6 : 4-6, 12-23

L'Amour divin corrige et gouverne l'homme. Les hommes peuvent pardonner, mais ce Principe divin seul réforme le pécheur.

Causer la souffrance comme conséquence du péché, c'est le moyen de détruire le péché. Tout prétendu plaisir dans le péché entraînera plus que son équivalent de douleur, jusqu'à ce que la croyance à la vie matérielle et au péché soit détruite. Pour atteindre au ciel, l'harmonie de l'être, il nous faut comprendre le Principe divin de l'être.

« Dieu est Amour. » Impossible d'en demander davantage, de regarder plus haut, d'aller plus loin. Supposer que Dieu pardonne ou punit le péché selon que l'on recherche ou non Sa clémence, c'est méconnaître l'Amour et utiliser la prière comme soupape de sûreté pour échapper aux conséquences du péché.

3. 182 : 20–29

L'obéissance à la loi matérielle empêche l'entière obéissance à la loi spirituelle, loi qui triomphe des conditions matérielles et met la matière sous les pieds de l'Entendement. Les mortels supplient l'Entendement divin de guérir les malades, et aussitôt, en se servant de moyens matériels, ils excluent l'aide de l'Entendement, agissant ainsi contre eux-mêmes et leurs prières, et désavouant la faculté que Dieu a donnée à l'homme de démontrer le pouvoir sacré de l'Entendement.

4. 19 : 29-31

Si nous Lui désobéissons constamment, nous ne devrions pas nous sentir en sécurité, bien que Dieu soit bon.

5. 183 : 18-28

Les prétendues lois d'où résultent la fatigue et la maladie ne sont pas les lois de Dieu, car l'action légitime de la Vérité, et la seule possible, est de produire l'harmonie. Les lois de la nature sont les lois de l'Esprit ; mais les mortels reconnaissent généralement comme loi ce qui cache le pouvoir de l'Esprit. L'Entendement divin exige à juste titre de l'homme toute son obéissance, toute son affection et toute sa force. Aucune restriction n'est faite en faveur d'une fidélité moindre. L'obéissance à la Vérité donne à l'homme pouvoir et force. La soumission à l'erreur entraîne la perte du pouvoir.

6. 19 : 18-29

Toute angoisse du repentir et de la souffrance, tout effort de réforme, toute bonne pensée et toute bonne action nous aideront à comprendre l'expiation de Jésus pour le péché et contribueront à la rendre efficace ; mais si le pécheur continue à prier et à se repentir, à commettre le péché et à le regretter, il participe peu à la réconciliation — à l'union avec Dieu — car il lui manque la repentance pratique qui réforme le cœur et permet à l'homme de faire la volonté de la sagesse. Ceux qui ne peuvent démontrer, au moins en partie, le Principe divin des enseignements et des œuvres de notre Maître n'ont aucune part en Dieu.

7. 184 : 7-16

La croyance produit les résultats de la croyance, et les peines qu'elle inflige durent aussi longtemps que dure la croyance et en sont inséparables. Le remède consiste à sonder le mal jusqu'au fond, à découvrir et à chasser en la niant l'erreur de croyance qui produit une maladie mortelle, à ne jamais honorer la croyance erronée du titre de loi et à ne jamais lui obéir. La Vérité, la Vie et l'Amour sont les seules exigences légitimes et éternelles imposées à l'homme, et ce sont des législateurs spirituels qui contraignent à l'obéissance de par des statuts divins.

8. 14 : 6-12

Être « présent avec le Seigneur »*, c'est avoir, non pas une simple extase ou foi émotive, mais la démonstration et la compréhension véritables de la Vie telle que la Science Chrétienne la révèle. Être « présent avec le Seigneur »*, c'est obéir à la loi de Dieu, être absolument gouverné par l'Amour divin, par l'Esprit, non par la matière.

9. 242 : 2-21

C'est par la repentance, le baptême spirituel et la régénération que les mortels se dépouillent de leurs croyances matérielles et de leur fausse individualité. Le temps viendra où « tous Me connaîtront [Moi, Dieu], depuis le plus petit jusqu'au plus grand ». Nier les prétentions de la matière, c'est faire un grand pas vers les joies de l'Esprit, vers la liberté humaine et le triomphe final sur le corps.

Il n'y a qu'un chemin qui mène au ciel, à l'harmonie, et en Science divine le Christ nous montre ce chemin. Ce chemin consiste à ne connaître aucune autre réalité — à n'avoir aucune autre conscience de vie — que le bien, Dieu et Son reflet, et à nous élever au-dessus des prétendus douleurs et plaisirs des sens.

L'amour de soi est plus opaque qu'un corps solide. En obéissant patiemment à un Dieu patient, travaillons à dissoudre avec le dissolvant universel de l'Amour l'erreur adamantine — la volonté personnelle, la propre justification et l'amour de soi — qui fait la guerre à la spiritualité et qui est la loi du péché et de la mort.

10. 322 : 29-32

Les dures expériences que suscite la croyance à la prétendue vie de la matière, ainsi que nos déceptions et nos douleurs incessantes, nous jettent comme des enfants lassés dans les bras de l'Amour divin.

11. 327 : 1-9, 11-17

La réforme vient quand on comprend qu'il n'y a pas de plaisir durable dans le mal, et aussi lorsqu'on apprend à aimer le bien conformément à la Science, qui révèle le fait immortel que ni plaisir ni douleur, ni appétit ni passion, ne peuvent exister dans la matière ni en provenir, alors que l'Entendement divin peut détruire et détruit effectivement les fausses croyances au plaisir, à la douleur ou à la crainte, ainsi que tous les appétits coupables de l'entendement humain.

* Bible anglaise

Le mal est parfois la plus haute idée que l'homme se fasse de ce qui est juste, jusqu'à ce qu'il s'attache plus fermement au bien. Alors il perd tout plaisir dans la méchanceté et celle-ci devient son tourment. Le moyen d'échapper à la souffrance qu'entraîne le péché est de cesser de pécher. Il n'y en a pas d'autre.

12. 10 : 36 (S'il)-4

S'il n'était pas puni, le péché se multiplierait. La prière de Jésus : « Pardonne-nous nos offenses », spécifiait aussi les conditions du pardon. Lorsqu'il pardonna à la femme adultère, il lui dit : « Va, et ne pèche plus. »

13. 496 : 6-8

Vous apprendrez que, en Science Chrétienne, le premier devoir est d'obéir à Dieu, d'avoir un seul Entendement et d'aimer les autres comme vous-même.

14. 35 : 34 *seulement*

Le dessein de l'Amour est de réformer le pécheur.

15. 140 : 7-13

C'est non matériellement, mais spirituellement que nous Le connaissons en tant qu'Entendement divin, que Vie, Vérité et Amour. Nous obéissons et adorons dans la mesure où nous comprendrons la nature divine et aimerons Dieu avec intelligence, ne guerroyant plus au sujet de Sa corporalité, mais nous réjouissant dans l'abondance de notre Dieu.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6